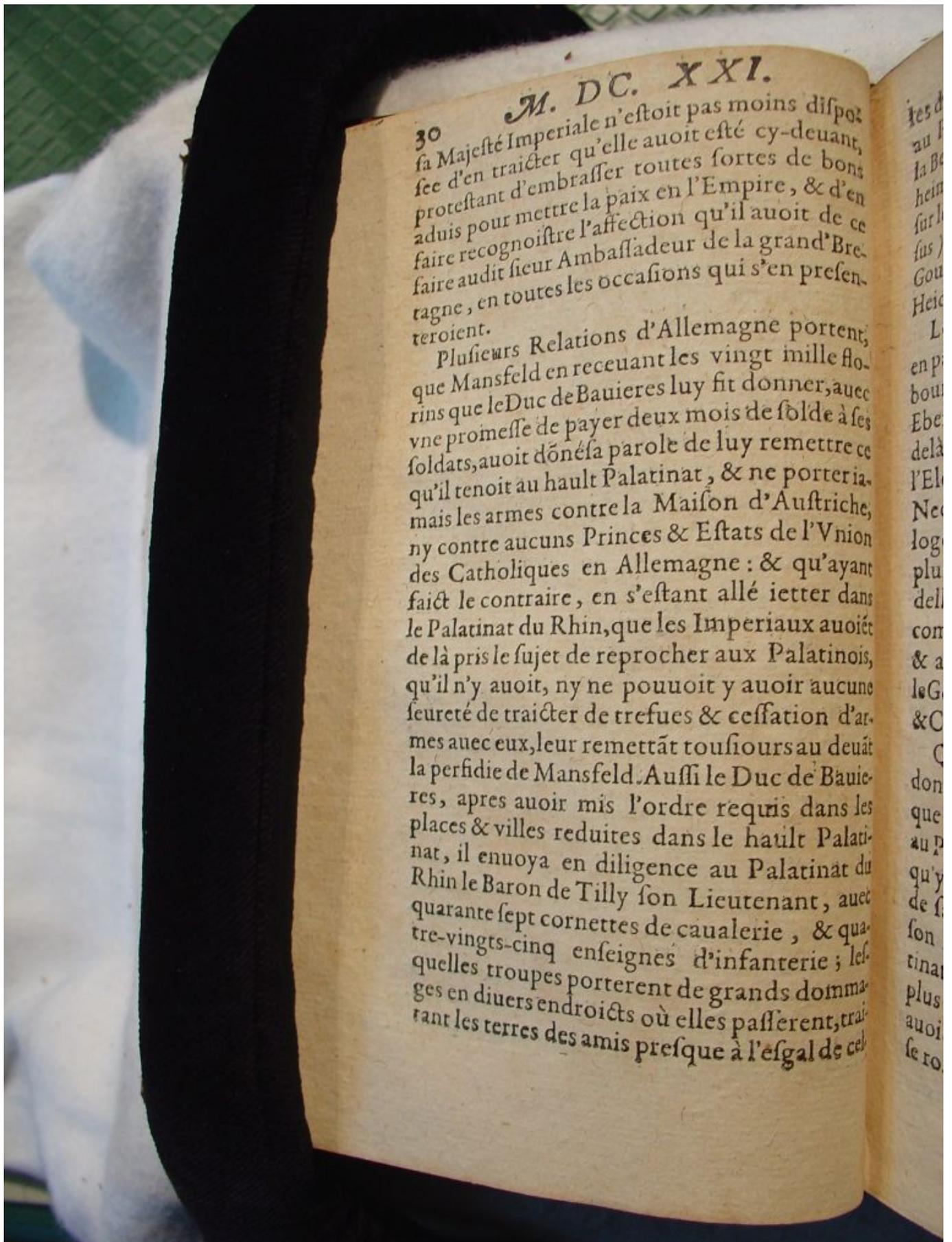
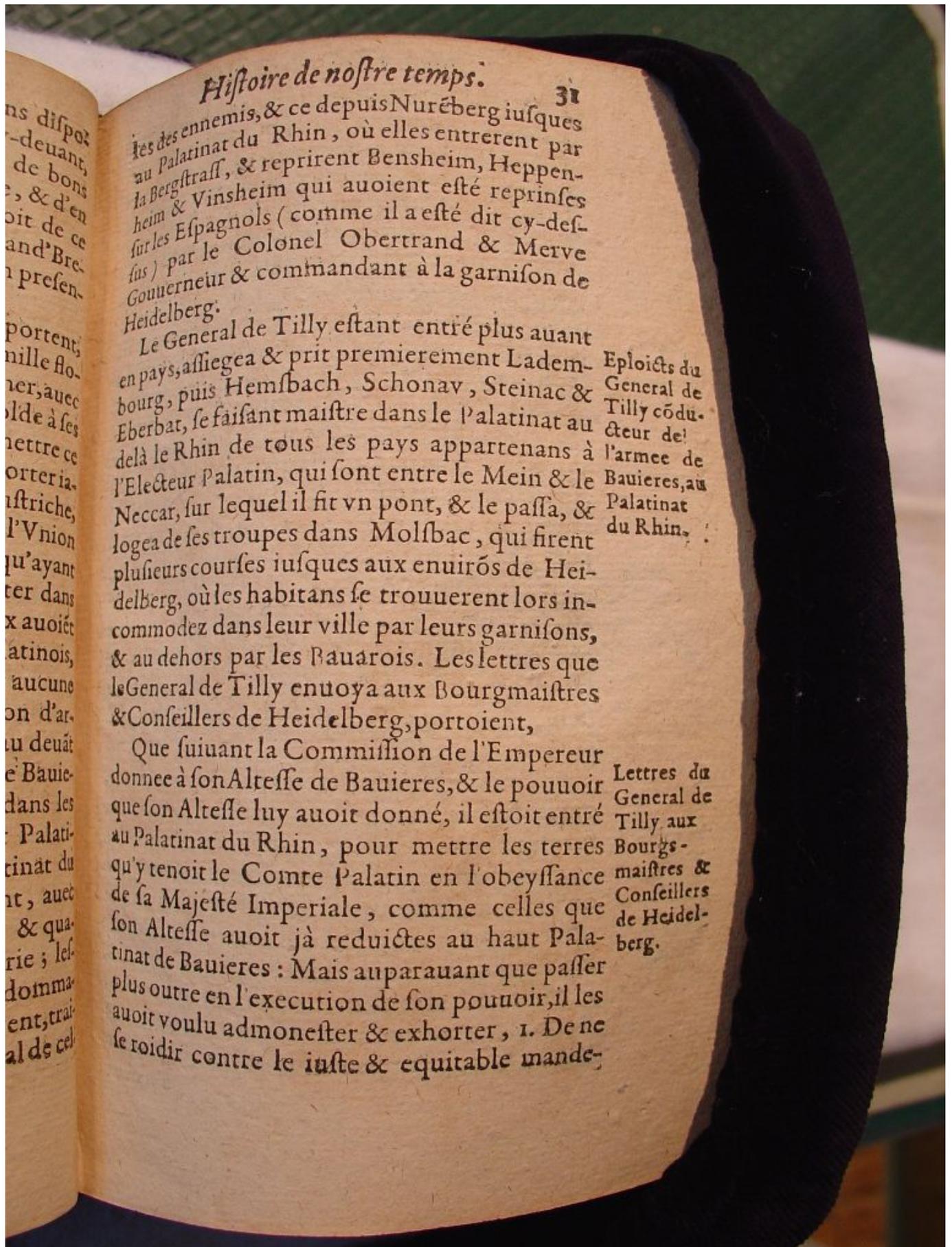


1621\_030.jpg



1621\_031.jpg



*Histoire de nostre temps.*

31

des ennemis, & ce depuis Nureberg iusques au Palatinat du Rhin, où elles entrerent par la Bergstrass, & reprirent Bensheim, Heppenheim & Vinsheim qui auoient esté reprinsees sur les Espagnols (comme il a esté dit cy-dessus) par le Colonel Obertrand & Merve Gouverneur & commandant à la garnison de Heidelberg.

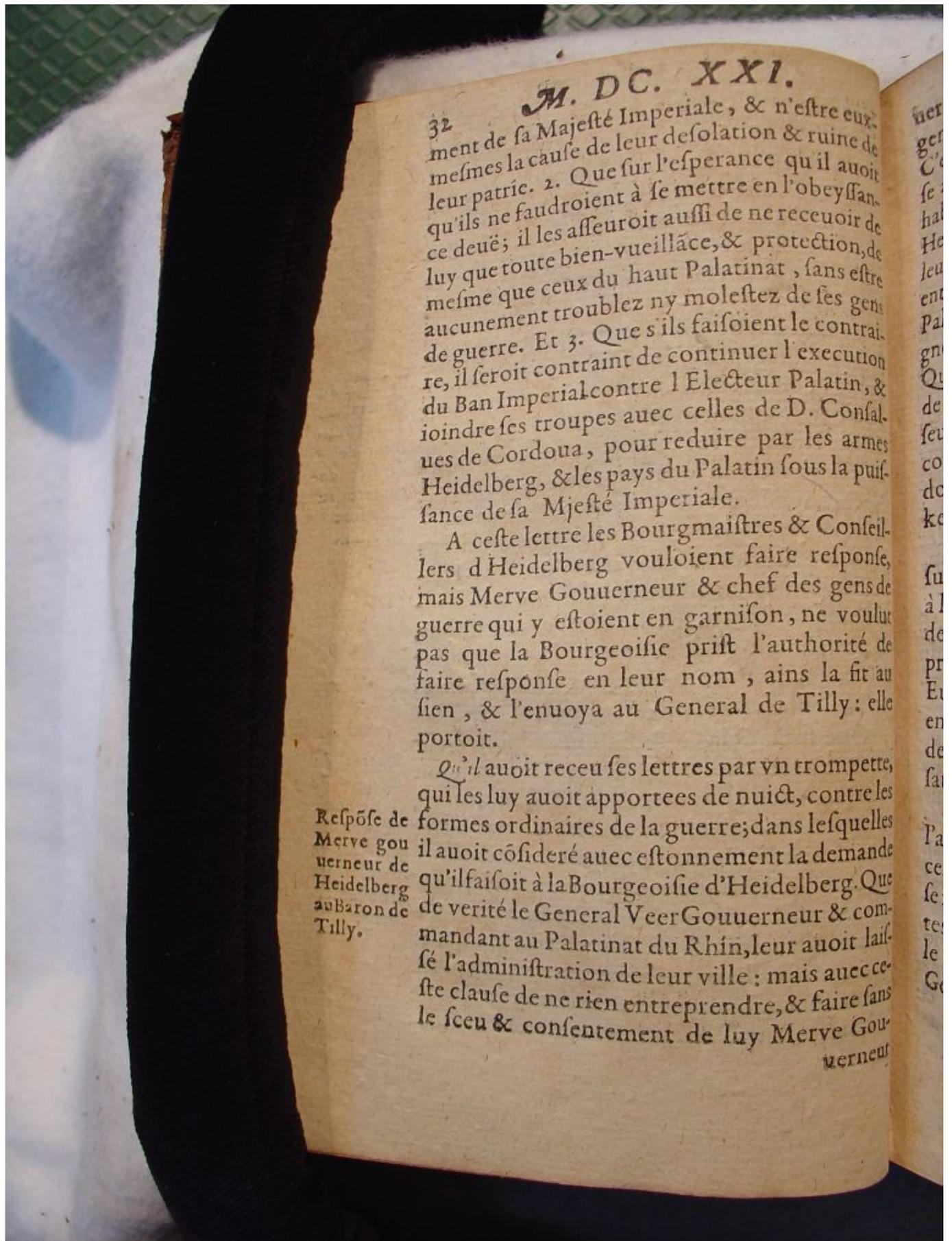
Le General de Tilly estant entré plus auant en pays, assiegea & prit premierement Ladembourg, puis Hemsbach, Schonav, Steinac & Eberbar, se faisant maistre dans le Palatinat au delà le Rhin de tous les pays appartenans à l'Electeur Palatin, qui sont entre le Mein & le Neccar, sur lequel il fit vn pont, & le passa, & logea de ses troupes dans Molsbac, qui firent plusieurs courses iusques aux enuirons de Heidelberg, où les habitans se trouuerent lors incommodez dans leur ville par leurs garnisons, & au dehors par les Bauarois. Les lettres que le General de Tilly enuoya aux Bourgmaistres & Conseillers de Heidelberg, portoient,

Que suiuant la Commission de l'Empereur donnee à son Altesse de Bauieres, & le pouuoir que son Altesse luy auoit donné, il estoit entré au Palatinat du Rhin, pour mettre les terres qu'y tenoit le Comte Palatin en l'obeyffance de sa Majesté Imperiale, comme celles que son Altesse auoit jà reduictes au haut Palatinat de Bauieres: Mais auparauant que passer plus outre en l'execution de son pouuoir, il les auoit voulu admonester & exhorter, 1. De ne se roidir contre le iuste & equitable mande-

Eploicts du General de Tilly cōducteur de l'armee de Bauieres, au Palatinat du Rhin.

Lettres du General de Tilly aux Bourgsmaistres & Conseillers de Heidelberg.

1621\_032.jpg



32 M. DC. XXI.

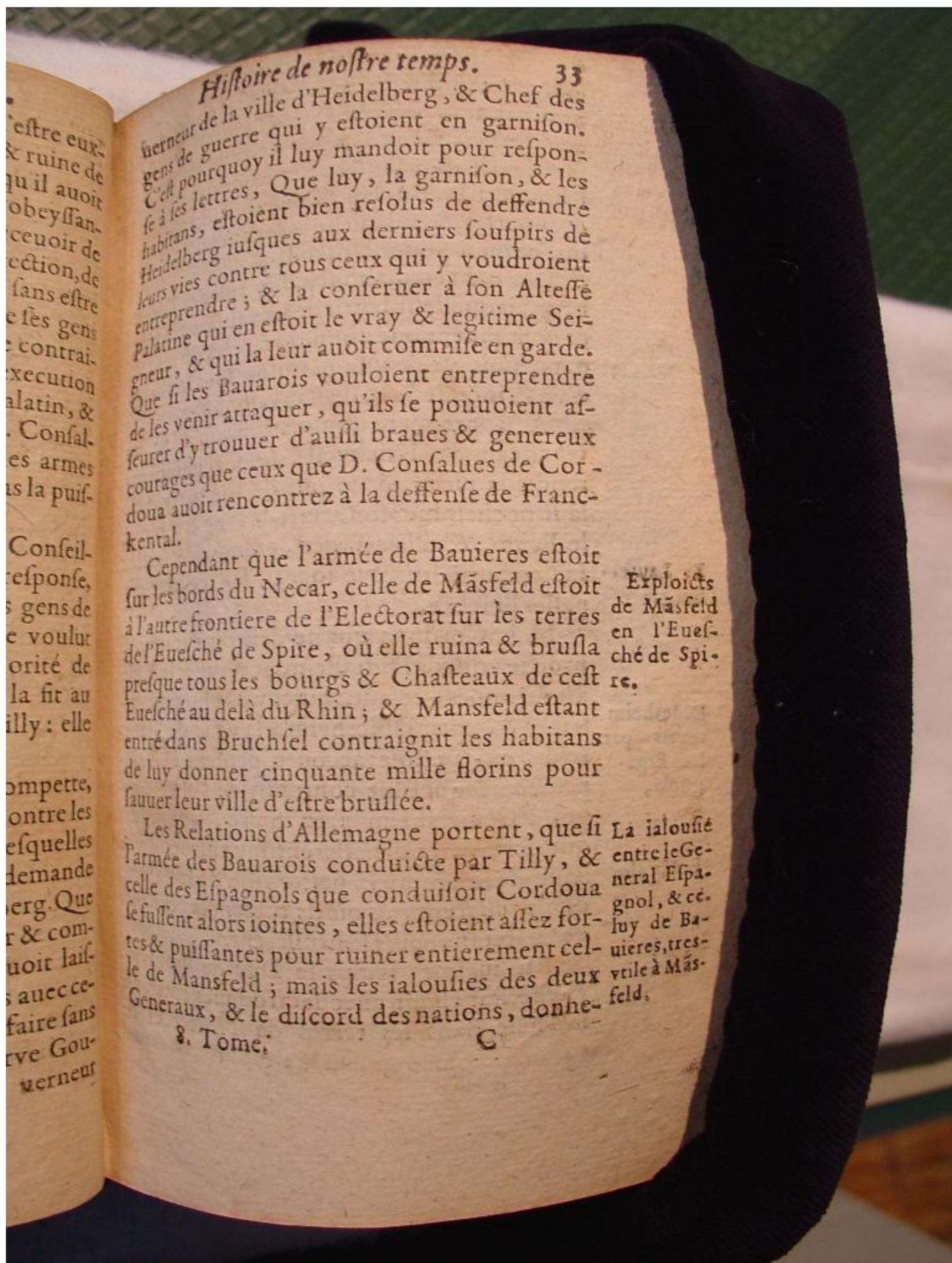
ment de sa Majesté Imperiale, & n'estre eux-  
mesmes la cause de leur desolation & ruine de  
leur patrie. 2. Que sur l'esperance qu'il auoit  
qu'ils ne faudroient à se mettre en l'obeyssan-  
ce deuë; il les assureoit aussi de ne receuoir de  
luy que toute bien-vueillâce, & protection, de  
mesme que ceux du haut Palatinat, sans estre  
aucunement troublez ny molestez de ses gens  
de guerre. Et 3. Que s'ils faisoient le contrai-  
re, il seroit contraint de continuer l'execution  
du Ban Imperial contre l'Electeur Palatin, &  
ioindre ses troupes avec celles de D. Confal-  
ues de Cordoua, pour reduire par les armes  
Heidelberg, & les pays du Palatin sous la puis-  
sance de sa Mjeste Imperiale.

A ceste lettre les Bourgmaistres & Conseil-  
lers d'Heidelberg vouloient faire responce,  
mais Merve Gouverneur & chef des gens de  
guerre qui y estoient en garnison, ne voulut  
pas que la Bourgeoisie prist l'authorité de  
faire responce en leur nom, ains la fit au  
sien, & l'enuoya au General de Tilly: elle  
portoit.

Respōse de  
Merve gou-  
verneur de  
Heidelberg  
au Baron de  
Tilly.

Qu'il auoit receu ses lettres par vn trompette,  
qui les luy auoit apportees de nuict, contre les  
formes ordinaires de la guerre; dans lesquelles  
il auoit cōsideré avec estonnement la demande  
qu'il faisoit à la Bourgeoisie d'Heidelberg. Que  
de verité le General Veer Gouverneur & com-  
mandant au Palatinat du Rhin, leur auoit lais-  
sé l'administation de leur ville; mais avec ce-  
ste clause de ne rien entreprendre, & faire sans  
le sceu & consentement de luy Merve Gouverneur

1621\_033.jpg



*Histoire de nostre temps.* 33

uerneur de la ville d'Heidelberg, & Chef des gens de guerre qui y estoient en garnison. C'est pourquoy il luy mandoit pour response à ses lettres, Que luy, la garnison, & les habitans, estoient bien resolu de deffendre Heidelberg iusques aux derniers souspirs de leurs vies contre tous ceux qui y voudroient entreprendre; & la conseruer à son Alteſſe Palatine qui en estoit le vray & legitime Seigneur, & qui la leur auoit commise en garde. Que si les Bauarois vouloient entreprendre de les venir attaquer, qu'ils se pouuoient assureur d'y trouuer d'aussi braues & genereux courages que ceux que D. Conſalues de Cordoua auoit rencontrez à la deffense de Frankenthal.

Cependant que l'armée de Bauieres estoit sur les bords du Nekar, celle de Mäsfeld estoit à l'autre frontiere de l'Electorat sur les terres de l'Eueſché de Spire, où elle ruina & brusla presque tous les bourgs & Chasteaux de cest Eueſché au delà du Rhin; & Mansfeld estant entré dans Bruchſel contraignit les habitans de luy donner cinquante mille florins pour sauuer leur ville d'estre bruslée.

Les Relations d'Allemagne portent, que si l'armée des Bauarois conduite par Tilly, & celle des Espagnols que conduisoit Cordoua se fuſſent alors iointes, elles estoient assez fortes & puissantes pour ruiner entierement celle de Mansfeld; mais les ialouſies des deux Generaux, & le discord des nations, donne-

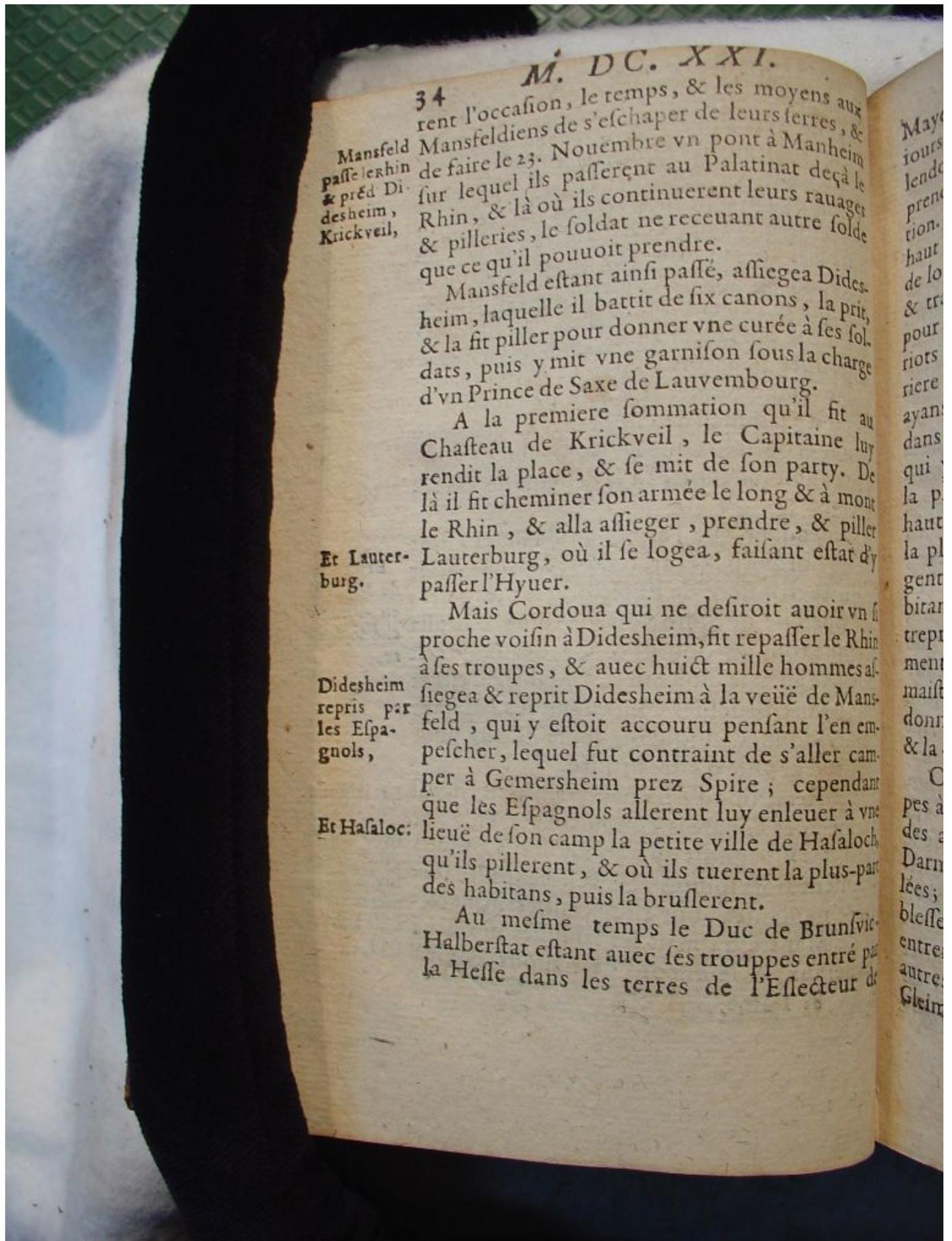
Exploicts de Mäsfeld en l'Eueſché de Spire.

La ialouſie entre le General Espagnol, & celuy de Bauieres, tres-vtile à Mäsfeld.

8. Tome;

C

1621\_034.jpg



M. DC. XXI.

34

Mansfeld  
passe le Rhin  
& prend Di-  
desheim,  
Krickveil,

rent l'occasion, le temps, & les moyens aux Mansfeldiens de s'eschaper de leurs terres, & de faire le 23. Nouembre vn pont à Manheim sur lequel ils passerent au Palatinat deçà le Rhin, & là où ils continuerent leurs rauages & pilleries, le soldat ne receuant autre folde que ce qu'il pouuoit prendre.

Mansfeld estant ainsi passé, assiegea Didesheim, laquelle il battit de six canons, la prit, & la fit piller pour donner vne curée à ses soldats, puis y mit vne garnison sous la charge d'vn Prince de Saxe de Lauembourg.

A la premiere sommation qu'il fit au Chasteau de Krickveil, le Capitaine luy rendit la place, & se mit de son party. De là il fit cheminer son armée le long & à mont le Rhin, & alla assieger, prendre, & piller Lauterburg, où il se logea, faisant estat d'y passer l'Hyuer.

Et Lauter-  
burg.

Mais Cordoua qui ne desiroit auoir vn si proche voisin à Didesheim, fit repasser le Rhin à ses troupes, & avec huit mille hommes assiegea & reprit Didesheim à la veüe de Mansfeld, qui y estoit accouru pensant l'en empescher, lequel fut contraint de s'aller camper à Gemersheim prez Spire; cependant que les Espagnols allerent luy enleuer à vne lieuë de son camp la petite ville de Hasaloch, qu'ils pillerent, & où ils tuerent la plus-part des habitans, puis la bruslerent.

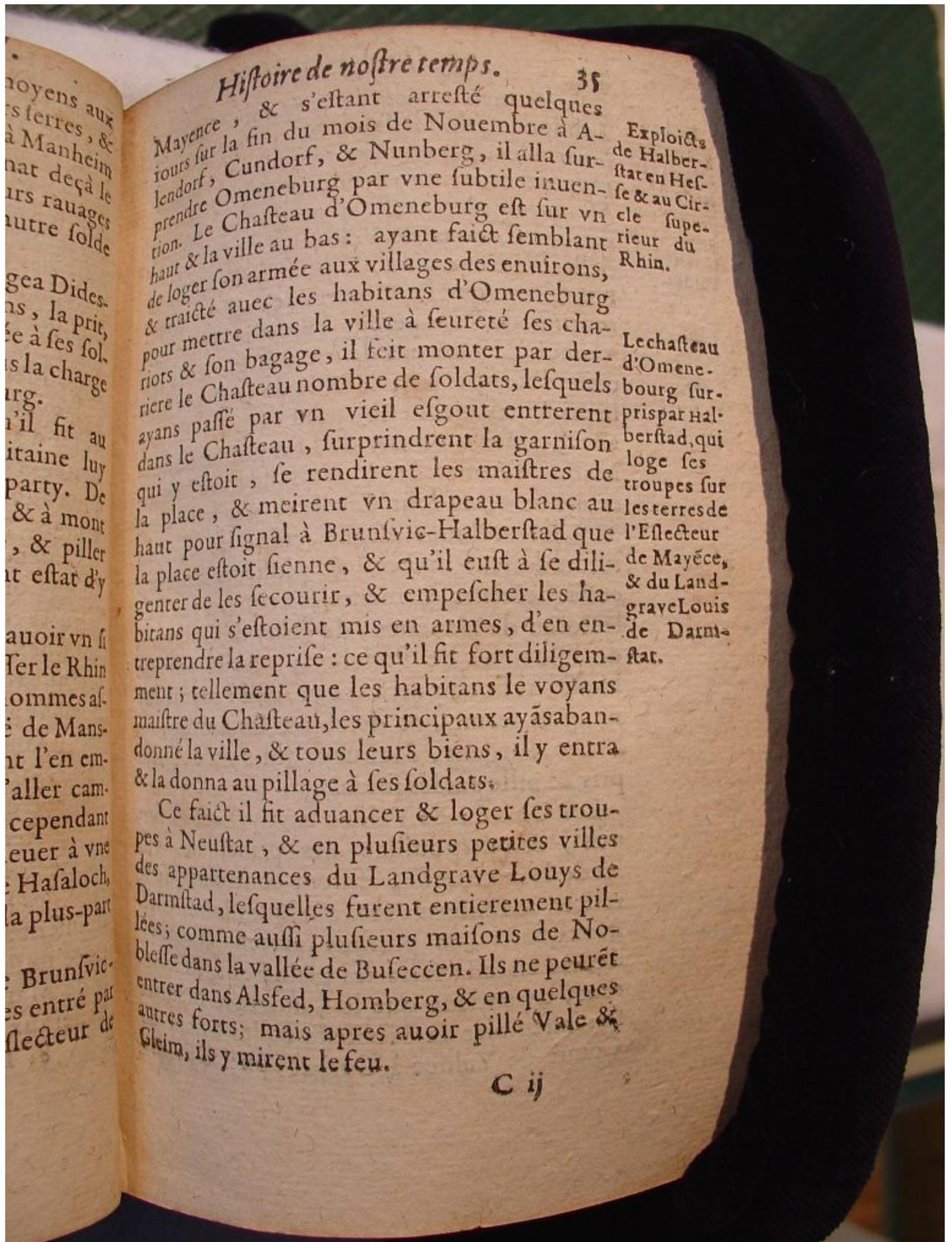
Didesheim  
repris par  
les Espa-  
gnols,

Et Hasaloc:

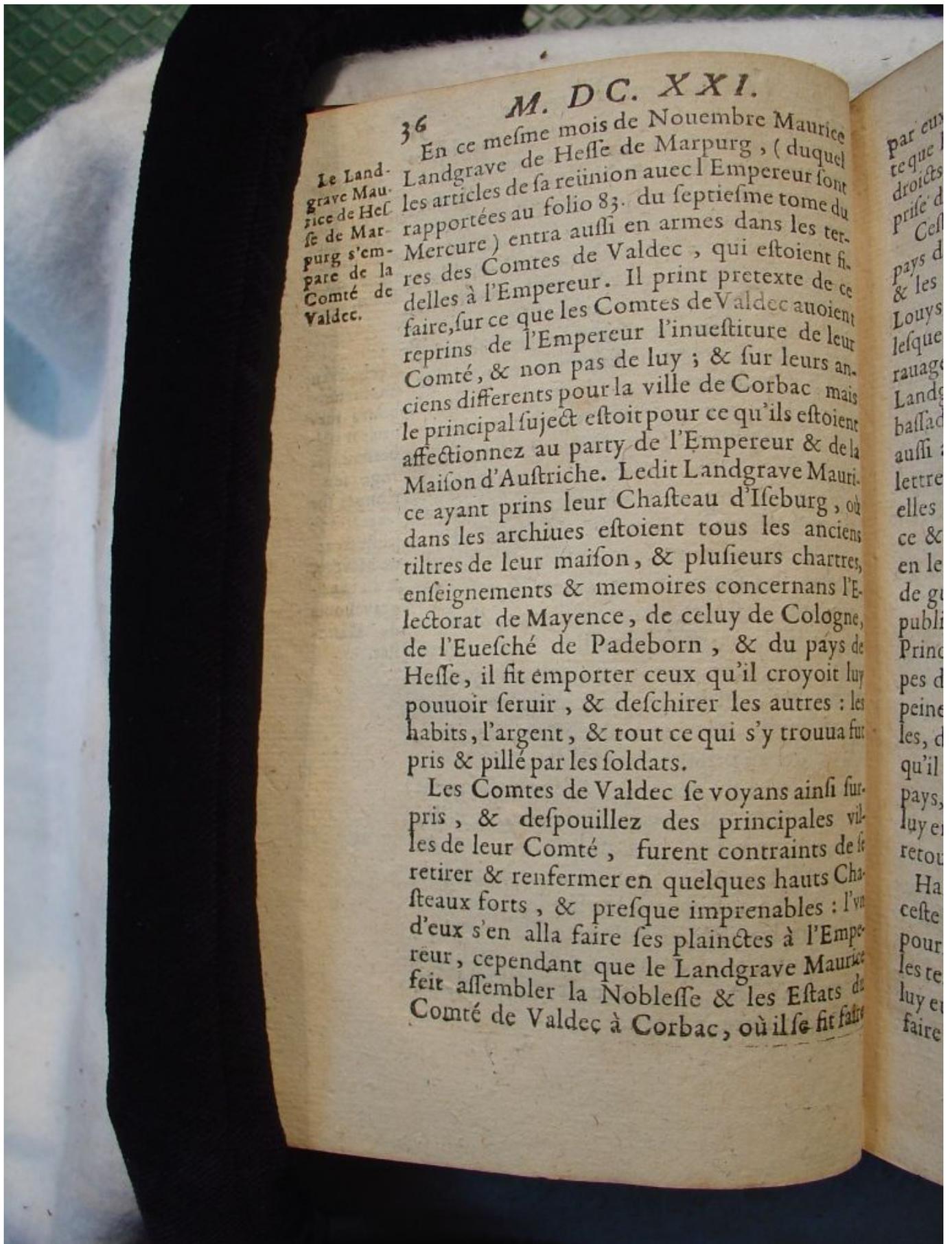
Au mesme temps le Duc de Brunsvic Halberstat estant avec ses troupes entré par la Hesse dans les terres de l'Esleeteur de

Maye  
iours  
lende  
pren  
tion.  
haut  
de lo  
& tr  
pour  
riots  
riere  
ayan  
dans  
qui  
la p  
haut  
la pl  
gent  
bitar  
trepr  
ment  
maist  
donn  
& la  
C  
pes à  
des a  
Darn  
lées;  
blesse  
entre  
autre  
Glein

1621\_035.jpg



1621\_036.jpg



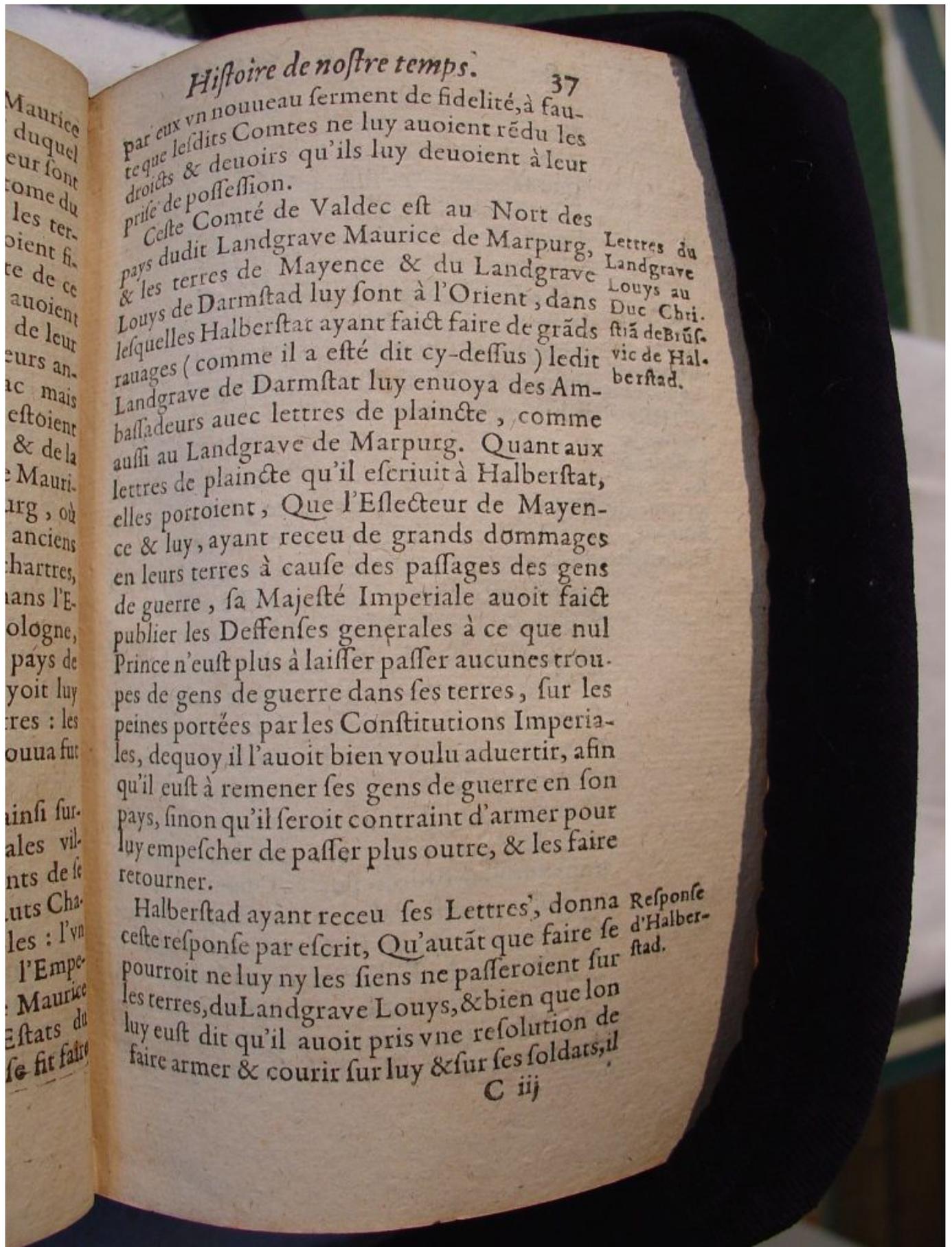
Le Landgrave Maurice de Hesse de Marburg s'empara de la Comté de Valdec.

36 M. DC. XXI.  
En ce mesme mois de Novembre Maurice Landgrave de Hesse de Marburg, (duquel les articles de sa reünion avec l'Empereur sont rapportées au folio 83. du septiesme tome du Mercure) entra aussi en armes dans les terres des Comtes de Valdec, qui estoient fidelles à l'Empereur. Il print pretexte de ce faire, sur ce que les Comtes de Valdec auoient repris de l'Empereur l'investiture de leur Comté, & non pas de luy; & sur leurs anciens differents pour la ville de Corbac mais le principal sujet estoit pour ce qu'ils estoient affectionnez au party de l'Empereur & de la Maison d'Austriche. Ledit Landgrave Maurice ayant prins leur Chasteau d'Isenburg, où dans les archiues estoient tous les anciens tiltres de leur maison, & plusieurs chartres, enseignements & memoires concernans l'Electorat de Mayence, de celuy de Cologne, de l'Euesché de Padeborn, & du pays de Hesse, il fit emporter ceux qu'il croyoit luy pouuoir seruir, & deschirer les autres: les habits, l'argent, & tout ce qui s'y trouua fut pris & pillé par les soldats.

Les Comtes de Valdec se voyans ainsi surpris, & despouillez des principales villes de leur Comté, furent contraints de se retirer & renfermer en quelques hauts Chasteaux forts, & presque imprenables: l'un d'eux s'en alla faire ses plainctes à l'Empereur, cependant que le Landgrave Maurice fit assembler la Noblesse & les Estats de Comté de Valdec à Corbac, où il se fit faire

par eux  
te que  
droits  
prise d  
Ces  
pays d  
& les  
Louys  
lesque  
rauage  
Landg  
bassac  
aussi  
lettre  
elles  
ce &  
en le  
de g  
publi  
Princ  
pes d  
peine  
les, d  
qu'il  
pays,  
luy e  
retou  
Ha  
ceste  
pour  
les te  
luy e  
faire

1621\_037.jpg



*Histoire de nostre temps.*

37

par eux vn nouveau serment de fidelité, à fau-  
te que lesdits Comtes ne luy auoient rédu les  
droicts & deuoirs qu'ils luy deuoient à leur  
prise de possession.

Ceste Comté de Valdec est au Nort des  
pays dudit Landgrave Maurice de Marburg,  
& les terres de Mayence & du Landgrave  
Louys de Darmstad luy sont à l'Orient, dans  
lesquelles Halberstat ayant faict faire de grãds  
rauages ( comme il a esté dit cy-dessus ) ledit  
Landgrave de Darmstad luy enuoya des Am-  
bassadeurs avec lettres de plaincte, comme  
aussi au Landgrave de Marburg. Quant aux  
lettres de plaincte qu'il escriuit à Halberstat,  
elles portoient, Que l'Eslecteur de Mayen-  
ce & luy, ayant receu de grands dommages  
en leurs terres à cause des passages des gens  
de guerre, sa Majesté Imperiale auoit faict  
publier les Deffenses generales à ce que nul  
Prince n'eust plus à laisser passer aucunes trou-  
pes de gens de guerre dans ses terres, sur les  
peines portées par les Constitutions Imperia-  
les, dequoy il l'auoit bien voulu aduertir, afin  
qu'il eust à remener ses gens de guerre en son  
pays, sinon qu'il seroit contraint d'armer pour  
luy empescher de passer plus outre, & les faire  
retourner.

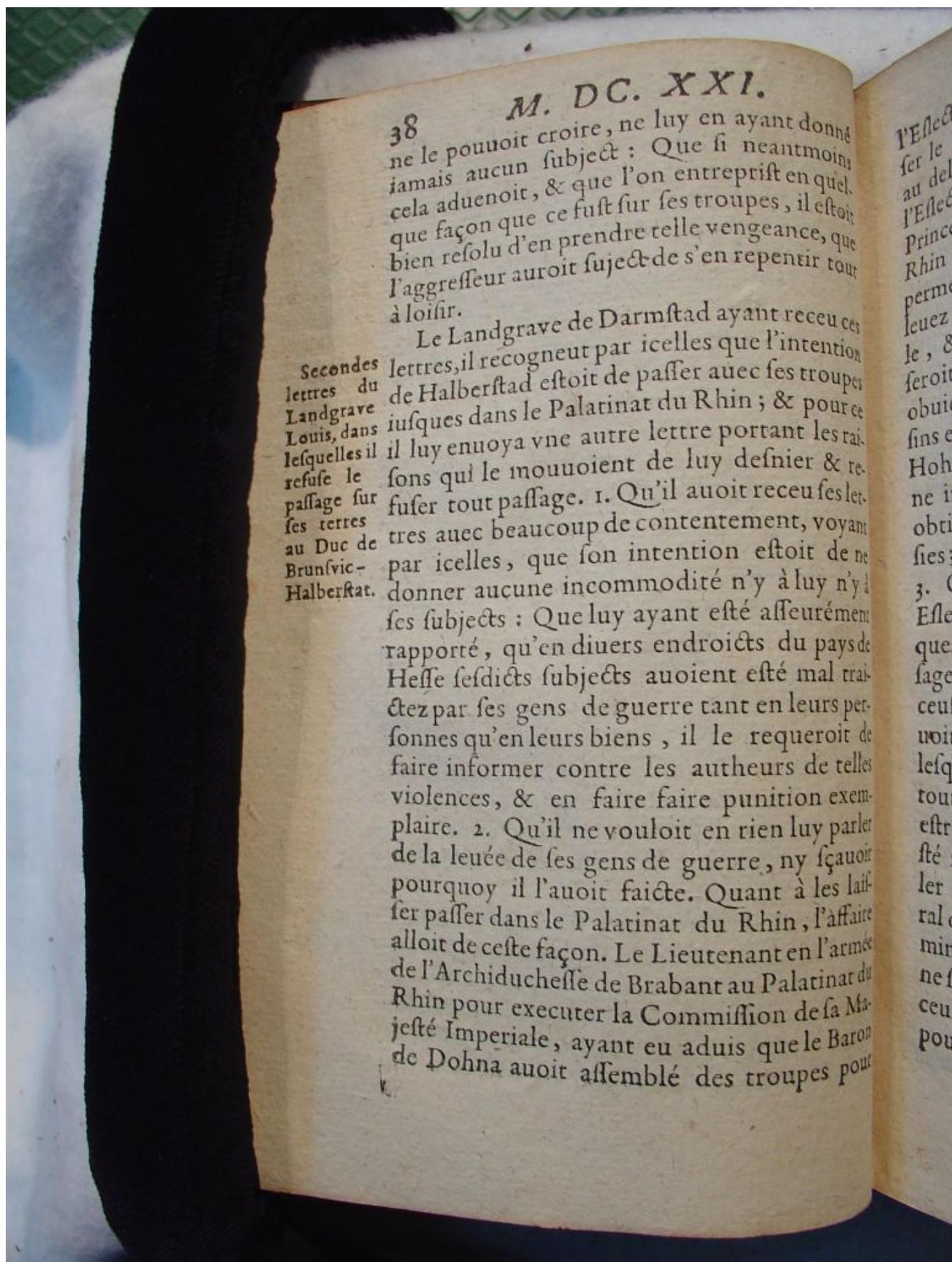
Lettres du  
Landgrave  
Louys au  
Duc Chri-  
stiã de Brũs-  
vic de Hal-  
berstad.

Halberstad ayant receu ses Lettres, donna  
ceste responſe par escrit, Qu'autãt que faire se  
pourroit ne luy ny les siens ne passeroient sur  
les terres, du Landgrave Louys, & bien que lon  
luy eust dit qu'il auoit pris vne resolution de  
faire armer & courir sur luy & sur ses soldats, il

Responſe  
d'Halber-  
stad.

C iij

1621\_038.jpg



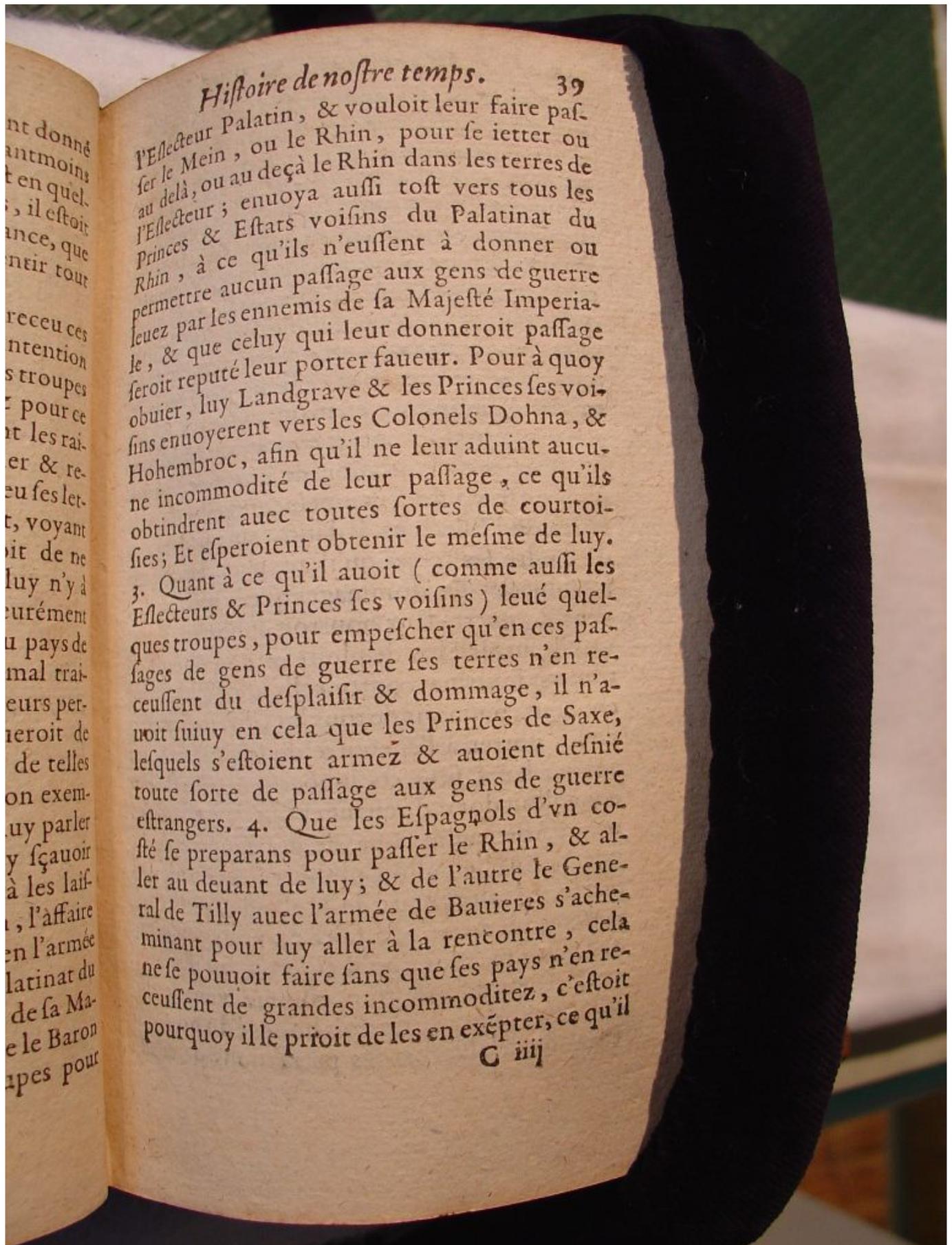
M. DC. XXI.

38  
ne le pouuoit croire, ne luy en ayant donné  
iamais aucun subject : Que si neantmoins  
cela aduenoit, & que l'on entreprist en quel-  
que façon que ce fust sur ses troupes, il estoit  
bien resolu d'en prendre telle vengeance, que  
l'agresseur auroit sujet de s'en repentir tout  
à loisir.

Secondes  
lettres du  
Landgrave  
Louis, dans  
lesquelles il  
refuse le  
passage sur  
ses terres  
au Duc de  
Brunsvic-  
Halberstat.

Le Landgrave de Darmstad ayant receu ces  
lettres, il recogneut par icelles que l'intention  
de Halberstad estoit de passer avec ses troupes  
iusques dans le Palatinat du Rhin ; & pour ce  
il luy enuoya vne autre lettre portant les rai-  
sons qui le mouuoient de luy desnier & re-  
fuser tout passage. 1. Qu'il auoit receu ses let-  
tres avec beaucoup de contentement, voyant  
par icelles, que son intention estoit de ne  
donner aucune incommodité n'y à luy n'y à  
ses subjects : Que luy ayant esté assurement  
rapporté, qu'en diuers endroiets du pays de  
Hesse seldiets subjects auoient esté mal trai-  
ctez par ses gens de guerre tant en leurs per-  
sonnes qu'en leurs biens, il le requeroit de  
faire informer contre les autheurs de telles  
violences, & en faire faire punition exem-  
plaire. 2. Qu'il ne vouloit en rien luy parler  
de la leuée de ses gens de guerre, ny scauoir  
pourquoy il l'auoit faicte. Quant à les lais-  
ser passer dans le Palatinat du Rhin, l'affaire  
alloit de ceste façon. Le Lieutenant en l'armée  
de l'Archiduchesse de Brabant au Palatinat du  
Rhin pour executer la Commission de sa Ma-  
jesté Imperiale, ayant eu aduis que le Baron  
de Dohna auoit assemblé des troupes pour

1621\_039.jpg



*Histoire de nostre temps.*

39

L'Electeur Palatin, & vouloit leur faire passer le Mein, ou le Rhin, pour se ietter ou au delà, ou au deçà le Rhin dans les terres de l'Electeur; enuoya aussi tost vers tous les Princes & Estats voisins du Palatinat du Rhin, à ce qu'ils n'eussent à donner ou permettre aucun passage aux gens de guerre leuez par les ennemis de sa Majesté Imperiale, & que celuy qui leur donneroit passage seroit réputé leur porter faueur. Pour à quoy obuier, luy Landgrave & les Princes ses voisins enuoyèrent vers les Colonels Dohna, & Hohembroc, afin qu'il ne leur aduint aucune incommodité de leur passage, ce qu'ils obtindrent avec toutes sortes de courtoisies; Et esperoient obtenir le mesme de luy.

3. Quant à ce qu'il auoit (comme aussi les Electeurs & Princes ses voisins) leuë quelques troupes, pour empescher qu'en ces passages de gens de guerre ses terres n'en receussent du desplaisir & dommage, il n'auoit suiuy en cela que les Princes de Saxe, lesquels s'estoient arméz & auoient desnié toute sorte de passage aux gens de guerre estrangers.

4. Que les Espagnols d'un costé se preparans pour passer le Rhin, & aller au deuant de luy; & de l'autre le General de Tilly avec l'armée de Bauieres s'acheminant pour luy aller à la rencontre, cela ne se pouuoit faire sans que ses pays n'en receussent de grandes incommoditez, c'estoit pourquoy il le prioit de les en exépter, ce qu'il

C iij

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**